

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 10 mars 1753

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 10 mars 1753, 1753-03-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1035>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe viens d'apprendre, madame, dans le même moment, votre maladie et votre convalescence.

Résumé

- attend le jugement de Formont
- Nouvelles apprises par Delacroix. L'abbé de Canaye, épris des lettres de Mme Du Deffand, voudrait aller la voir. La remercie pour les remarques sur les Mélanges provenant « d'un homme d'esprit »
- propos ambigus du président [Hénault]. Sa très chère géométrie. Ses Mélanges lui ont rapporté déjà 500 lt et pourraient lui en valoir 2000.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire53.09

Identifiant1080

NumPappas105

Présentation

Sous-titre105

Date1753-03-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord

Publication de la lettrePougens 1799, p. 180-183. Lescure 1865, p. 167-168

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destinationMâcon

Contexte géographiqueMâcon

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr., « Paris »

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

*Cet ouvrage se trouve chez les Libraires
suivants :*

BASEL, J. DREYER.
BERLIN, MAYER.
BORDEAUX, AUBERT, Benoit et Co.
BRESLAW, G. T. KONT.
FLORENCE, MOLLI.
GENÈVE, PACHONOT — MINGES.
HAMBOURG, P. D. FAURE et Co.
LAUSANNE, F. LOCHER.
LORRÈNE, BACHMANN MEYER et Co.
LYON, THOMASSEN MOLLI.
MILAN, RABALA.
NAPLES, MANFRA GÈRE.
ORLÈANS, BERTHOUD.
STOCKHOLM, G. STENBERG.
St.-PÉTERSBOURG, J. J. WILHELM.
VIENNE, UNGER.

OEUVRES
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,
CHARLES POUGENS, Imprimeur-
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,
N.º 236.

AN VII. 1793 (vieux style).

Pappas 0105

(180)

A la même.

10 mars 1753.

Je viens d'apprendre, madame, dans le même moment, votre maladie et votre convalescence. M. de la Croix m'a dit que vous aviez eu un accès de fièvre très-fort, qui vous avoit fort agitée et fort inquiétée; mais que cet accès n'avoit point eu, heureusement, de suites fâcheuses. Ménagez, je vous en supplie, votre santé; observez vous sur-tout sur le manger: ce sera peut-être un peu de gourmandise qui vous aura procuré cet accès de fièvre. Je suis très-convaincu que vous pourrez vous soutenir avec du soin et du régime; mais je ne le suis pas moins que le soin et le régime vous sont absolument nécessaires. Vous devez cette attention à vos amis, quand vous n'y seriez pas vous-même la première intéressée. Profitez des beaux jours qui commencent à revenir. Faites un peu d'exercice, mais très-modérément, le plus souvent en carrosse; essayez même un peu de marcher,

10 mars 1753

(181)

vous vous trouverez bien d'avoir ce courage. J'ai donné le même conseil à quelques personnes qui s'en sont très-bien trouvées, et je suis persuadé que cela vous réussiroit aussi. Pardonnez-moi de faire ici le Vernage, et de lui voler ses lieux communs; l'intérêt que je prends à votre santé et à votre bonheur, sera mon excuse.

Savez-vous bien que l'abbé de Canaye, à qui j'ai lu quelques-unes de vos lettres, raffole de vous, de votre esprit et de votre manière de penser? cela est au point, que je ne désespère pas de l'engager à vous voir; et je puis vous assurer que cela seroit bientôt fait, sans les obstacles presque insurmontables que son genre de vie y mettra toujours.

Je vous suis très-obligé des remarques que vous m'avez envoyées, et je vous supplie d'en faire mes remerciemens à l'auteur. Toutes ces remarques sont certainement d'un homme d'esprit; quelques-unes m'ont paru très-justes: il me semble qu'on pourroit en élucasser quelques autres; mais sur cet article un auteur

Bougen An VII 4789 J. I, pp. 180-181
10 mars 1753 d'après la manuscrit du D'fand

0105
• 1080

doit toujours être suspect. J'attends avec impatience le jugement de Formont. Ce n'est pas la peine de lui écrire pour cela, et d'ailleurs il vous écrira encore plus librement qu'à moi. Je suis bien surpris que le président lui ait mandé tant de bien de mon livre; il n'a pas tenu le même langage à tout le monde : mais au fond, qu'importe ? me voilà claquemuré pour long-tems, et vraisemblablement pour toujours, dans ma triste, mais très-chère et très-uisible géométrie. Je suis fort content de trouver un prétexte pour ne plus rien faire, dans le déchainement que mon livre a excité contre moi. Je n'ai pourtant ni attaqué personne, ni même désigné qui que ce soit, plus que n'a fait l'auteur du Méchant et vingt autres, contre lesquels personne ne s'est déchainé. Mais il n'y a qu'honneur et malheur : je n'ai besoin ni de l'amitié de tous ces gens-là, puisque assurément je ne veux rien leur demander ; ni de leur estime, puisque j'ai bien résolu de ne jamais vivre avec eux : aussi je les mets à pis faire.

J'ai déjà tiré de mon livre 500 fr. de profit net et quitte : cela pourra aller à 2000 liv. en tout, quand l'ouvrage sera vendu ; mais il n'est encore qu'à moitié. Adieu, madame ; portez-vous bien, et hâtez votre retour. Que ne savez-vous de la géométrie ! qu'avec elle on se passe de bien des choses !

A la même.

14 avril 1755.

QUEIQUE je vous croie à Lyon, madame, je vous adresse cette lettre à Mâcon, parce que j'espère qu'elle vous sera envoyée, et qu'ainsi vous ne l'aurez guère plus tard. L'abbé de Canaye trouve que vous ne ressemblez point du tout au greffier de Vauguard ; il est enchanté de vos lettres et de votre manière d'envisager et de rendre tout : et en vérité il faudroit qu'il fût bien difficile ! Vous me demandez une recette contre l'ennui ; je vous répondrai d'écrire toujours des lettres quand vous n'au-